



La voirie *fait sa mue*

La société MGB
met en œuvre des formules
d'enrobés plus vertueuses
pour l'environnement.

p. 16



SERFIM
DEPUIS 1875

l'édito



« SERFIM s'engage pleinement, des bureaux aux chantiers, pour relever les défis de nos métiers, de nos clients et de la planète. C'est une fierté ».

Alexandra Mathiolon
Présidente Directrice Générale de SERFIM

2023, l'innovation au service des territoires

Décembre. Le temps des bilans et des bonnes résolutions... Si je devais retenir un mot de cette année, ce serait la fierté ! Nous sommes fiers de nos équipes qui, dans toutes nos branches, ont su démontrer notre expertise terrain et notre capacité d'innovation.

Grâce à nos métiers, nous aidons les territoires à changer de regard sur les mobilités, en proposant notamment des offres d'installations clé en main pour la mobilité électrique, de nouveaux enrobés pour les routes et pistes cyclables, plus respectueux de l'environnement, des solutions sur mesure pour la rénovation des ponts et des tunnels.

Nous les accompagnons vers une meilleure gestion de leurs ressources, qu'il s'agisse d'eau ou d'énergie : développement de solutions de performance pour l'éclairage public, offre complète sur les smart buildings et performance énergétique des bâtiments, solutions pour le chauffage et le froid urbains, accompagnement sur toute la chaîne de valeur de l'eau, du château d'eau à la station d'épuration.

Nous traitons leurs déchets au travers de nouvelles filières de revalorisation et dépolluons leurs sols avec des process innovants.

Nous sommes à leur côté pour imaginer toutes les avancées liées aux territoires connectés et à la ville intelligente.

Autant de secteurs où SERFIM apporte des solutions, fidèles à nos valeurs d'« Entrepreneurs d'avenir » et à notre vision : « Contribuer à une meilleure qualité de vie en développant des territoires durables et respectueux de l'environnement ».

Nous sommes également fiers de l'**engagement collectif qui guidera tous nos projets structurants en 2024**, notamment dans la prévention, avec une feuille de route ambitieuse. Ou encore avec le déploiement de Galaxim, notre futur progiciel de gestion, offrant des données transverses et fiables pour fluidifier nos process, dans un monde où la data et l'intelligence artificielle sont au cœur de nombreuses mutations. Au premier semestre, nous dévoilerons Cap 2030, boussole guidant notre stratégie globale vers les nouveaux horizons de notre entreprise.

SERFIM s'engage pleinement, des bureaux aux chantiers, pour relever les défis de nos métiers, de nos clients et de la planète. C'est une fierté.

Merci à toutes et tous d'être les moteurs de notre entreprise en mouvement. Je vous souhaite une année 2024 heureuse, où la force du collectif restera notre empreinte distinctive.



CAP SUR
LES TRAVAUX
DU TRAMWAY
T6 À LYON p. **6**

Bentin déploie son expertise
SMART BUILDING



p. **15**

**Recyclage
des eaux industrielles :
la solution SERPOL**



p. **18**

RÉNOVATION DU TUNNEL DE LA CHAMOISE (A40)

**Chantier
express !**



p. **20**

SERFIM Mécénat :
des projets

qui ont du cœur

p. **30**

ECOFHAIR au Grand Pavois

Ecofhair, filiale de SERPOL, était présente pour la première fois au salon nautique Grand Pavois de la Rochelle qui a accueilli 72 000 visiteurs entre les 20 et 25 septembre 2023.

La société à mission a pu faire découvrir ses solutions innovantes de dépollution à destination des plaisanciers et professionnels du nautisme et a pu exposer son produit phare, le CAPISORB® FT110. Ce boudin flottant et absorbant d'huiles et hydrocarbures, confectionné en France à partir de cheveux et de bouteilles en plastique recyclé permet de sécuriser les zones d'avitaillement de bateaux et prévenir ainsi toute pollution accidentelle dans les zones portuaires.

Nouveauté ! Ecofhair propose désormais une gamme terrestre. L'outil se présente sous forme de rouleaux et de feuilles également conçus à base de cheveux revalorisés issus du réseau Coiffeurs Justes. « Cette nouvelle solution va nous permettre de toucher de nombreux secteurs tels que les travaux publics, les transports, l'industrie, tous les acteurs de terrain rencontrant des problématiques de pollution aux



hydrocarbures », explique **Thomas Spreng**, directeur Région Est de SERPOL et co-fondateur d'Ecofhair.



SERFIM ÉNERGIE & EAU DE RETOUR À MOUNTAIN PLANET EN 2024

Les entreprises Enersom, Serpollet Savoie Mont-Blanc et SESA seront une nouvelle fois présentes sur la 50^e édition du salon international de l'aménagement en montagne, Mountain Planet, qui se tiendra du 16 au 18 avril 2024 à Grenoble. « Cette quatrième participation nous permettra de rencontrer nos clients institutionnels et d'autres



spécialistes du secteur mais aussi de leur présenter le groupe et ses différentes expertises », indique **Fabien Chatelat**, directeur général de Serpollet Savoie Mont-Blanc.

LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DES ACTEURS DE LA MONTAGNE



Depuis 1974, le parc événementiel de Grenoble organise tous les deux ans le plus grand rassemblement international des professionnels de la montagne, ainsi que les

aménageurs de reliefs urbains. En 2022, le salon a accueilli plus de 900 marques venant de 25 pays, soit l'ensemble des acteurs mondiaux de l'écosystème des territoires de montagne (industriels, élus, collectivités, hébergeurs, exploitants de domaines skiables, etc.). 2 900 visiteurs, en provenance de 71 pays, ont ainsi pu faire un tour d'horizon des solutions, des services et des tendances de la montagne de demain réunis sur une surface d'exposition de 50 000 m².

300 000 tonnes de terres revalorisées grâce à Terenvie

Le jeudi 21 septembre 2023, Terenvie a célébré sa 300 000^e tonne de terre revalorisée.

Née de l'association de SERPOL, branche dépollution de SERFIM, et du groupe cimentier Vicat, Terenvie est engagée dans la valorisation et la régénération des terres issues des chantiers du BTP de la métropole de Lyon et ses environs grâce à des techniques innovantes et alternatives à l'enfouissement, comme la phytoremédiation ou encore la refertilisation. L'évènement fut l'occasion de remercier les équipes impliquées, les partenaires et clients, sans qui cette réussite n'aurait pas été possible.



ÉCOLES D'ÉGLETONS

Attirer les jeunes talents !

Le 19 octobre 2023, une délégation SERFIM est venue présenter les activités du groupe à 220 jeunes de l'École d'Application aux métiers des Travaux Publics (EATP) d'Égletons, en Corrèze. Pourvoyeur de jeunes talents depuis 1943, l'établissement forme des professionnels performants et immédiatement opérationnels.

« Cette école est l'un des principaux viviers de recrutement en alternance



pour les entreprises SERFIM, explique **Emmanuel Guirand**, directeur de SERFIM Académie. Attirer l'attention de ces apprenants en CAP, Bac pro ou BTS est primordial si nous voulons nous entourer de jeunes motivés, formés avec beaucoup de professionnalisme. » Pour susciter l'intérêt des aspirants alternants, l'équipe SERFIM a souhaité se démarquer en offrant un tour d'horizon rythmé des

métiers développés dans l'entreprise. Maxence Rissoan, speaker du Lou Rugby, a animé la séance, invitant sur scène des représentants des métiers de l'énergie, de l'eau, des ouvrages d'art et de la route. Ces ex-alternants ont pu très naturellement évoquer leur quotidien et répondre aux questions du public. « Nous ouvrons chaque semaine nos écoles aux entreprises qui sont ici chez



elles, précise **Emmanuel Bois**, secrétaire général coordinateur des écoles d'Égletons. Lors de cette

journée informative très dynamique, l'implication de l'équipe SERFIM a été un message fort pour nos étudiants ! Notre relation avec le groupe est ancienne. Nous travaillons ensemble dans la confiance et allons plus loin à leurs côtés en nouant des partenariats permettant de faciliter davantage la vie des élèves. » SERFIM sera de retour à Égletons pour la 29^e édition du forum pour l'emploi dans les travaux publics et le génie civil les 7 et 8 février 2024.

Les écoles des professions des Travaux Publics d'Égletons

Trois établissements - EATP (voie scolaire), EFIA TP (alternance) et CFC TP (formation continue) - composent l'offre de formation des écoles d'Égletons.

Gérées par 12 administrateurs nommés par le président de la Fédération Nationale des Travaux Publics (FNTP), elles sont présidées par l'entrepreneur limousin Pierre Massy. Leur réseau de 350 entreprises partenaires permet d'accueillir les élèves du CAP au Bac +3 comme stagiaires ou alternants.



Le 3 novembre dernier, 70 alternants SERFIM en dernière année de formation (CAP, Bac pro, BTS, écoles d'ingénieurs) ont profité, après un accueil chez SERFIM T.I.C., d'une matinée de découverte du site de Vénissieux au travers du jeu grandeur nature « SERFIM Express ».

2^e journée des alternants

L'après-midi s'est poursuivie au Matmut Stadium de Lyon où dix ateliers animés par une vingtaine d'ambassadeurs de chaque branche ont permis de présenter aux participants l'ensemble des entreprises et des activités du groupe. Cette journée dynamique s'est conclue par une séance photo avec deux joueurs de l'équipe pro du Lou Rugby et le tirage au sort de l'heureux gagnant - Nicolas, actuellement en BTS Électronique chez Serpollet Savoie Mont-Blanc - qui aura le privilège de donner le coup d'envoi du match Lou-Usap (Perpignan) le 27 janvier !

CAP SUR

LES TRAVAUX DU T6 À LYON

Les travaux du prolongement de la ligne T6 du tramway lyonnais ont démarré, soit environ 6 kilomètres à construire entre les hôpitaux Est de Bron et le campus Lyon Tech de La Doua-Insa, à Villeurbanne. La mise en service de ce prolongement est annoncée pour début 2026. SERFIM T.I.C., Albertazzi, Nouvetra et Serpollet interviennent sur l'étape 1 du chantier, les déviations de réseaux. Reportage.

Avant de lancer les travaux d'infrastructures et d'aménagements urbains, planifiés entre 2024 et 2025, les déviations de réseaux constituent la première étape du prolongement de la ligne de tramway T6. Réalisées sous la responsabilité de chaque concessionnaire, il s'agit de déplacer, rénover ou remettre en conformité les réseaux souterrains d'assainissement des eaux usées, d'eau potable, de gaz, électricité, de chauffage urbain, etc. Des opérations regardées de près par la puissance publique et les riverains.



Pour **Bruno Bernard**, président de la Métropole de Lyon et de SYTRAL

Mobilités, « C'est dans ce cadre que nous avons signé en 2021 une charte entre la Métropole de Lyon,



SYTRAL Mobilités et les exploitants de réseaux afin d'optimiser l'efficacité, la réactivité et la coordination de leurs interventions avec la volonté de limiter au maximum les nuisances pour les usagers et les riverains.»



Fabien Person est conducteur de travaux chez Serpollet qui intervient comme co-traitant de SERFIM T.I.C. sur les réseaux de fibre optique et cuivre de la partie Nord du chantier, mais aussi directement pour Enedis et GRDF. «Chaque semaine, les acteurs du projet - le SYTRAL, la Métropole, les concessionnaires des réseaux et les principales entreprises missionnées sur les chantiers - se réunissent pour faire le point. Cette réunion permet de passer en revue la planification au travers des Plans d'Installation de Chantier (PIC), les contraintes rencontrées...»

Plongée sous le bitume

Les premières opérations de dérivation de fibre optique ont démarré fin 2022 pour s'achever, sur les 6 kilomètres du tracé, en avril 2024. SERFIM T.I.C. a remporté plusieurs appels d'offres d'opérateurs et intervient notamment pour Orange, Colt, Free Pro... En tout, ce sont près de 16 personnes qui sont mobilisées sur ce chantier. «Chaque opérateur a sa propre infrastructure, mais très souvent, les fibres passent par le réseau Orange ce qui nous permet d'optimiser les interventions», note



Jean-François Dubois, responsable d'affaires SERFIM T.I.C. s'appuie sur les compétences des équipes de Serpollet pour les opérations de génie civil du réseau Orange réalisées en amont du passage de leurs techniciens. «L'intérêt de travailler avec Serpollet, c'est de disposer de personnels rôdés à travailler ensemble. La coordination est très facile, ce qui permet de tenir les plannings et d'optimiser les interventions. Nous sommes en lien permanent à la fois avec nos clients, mais aussi avec le maître d'ouvrage pour respecter au plus près la programmation du chantier. Les contraintes sont fortes, à la fois

en termes de timing, mais aussi de sérénité pour les clients des opérateurs. Selon les catégories, nous intervenons à date et heure fixe pour les clients très sensibles comme le ministère de la Défense et les services de l'État, la nuit pour les entreprises et en journée pour les particuliers, avec une obligation de remettre en service la fibre à heure fixe afin de ne pas perturber les usages.»

Si les différentes cartographies du chantier sont récentes, facilitant ainsi la préparation des interventions, la particularité du réseau Orange est de répondre «à trois ingénieries



différentes, explique **Nicolas Garigo**, conducteur de travaux. Selon les endroits, nous avons affaire à des réseaux THD dédiés aux entreprises, le FTTO (Fiber To The Office); des réseaux THD dédiés aux particuliers, le FTTH (Fiber To The Home); des réseaux cuivre, une technologie vieillissante, mais toujours opérationnelle, pour laquelle nous possédons toutes les compétences.» Serpollet opère également pour Enedis sur ce chantier du T6. «Nous sommes régulièrement consultés par Enedis qui apprécie notre savoir-faire et notre technicité, note Fabien Person. »»



» Sur les 6 kilomètres du chantier, nous gérons le dévoiement des réseaux électriques et leur restructuration, soit plus de 7 kilomètres de réseaux et 4,6 kilomètres de tranchées. Notre principale contrainte concerne les traverses de plateformes du tramway qui doivent impérativement être portées par un fond de forme d'une profondeur d'1,60 mètre entre la surface et les réseaux.» Un chantier qui emploie environ quinze personnes.

Affaires de tuyaux

Albertazzi, en groupement avec une autre société du groupe, Nouvetra, et avec Rampa et Stracchi, a remporté deux lots de travaux sur l'assainissement et l'eau potable, situés sur la commune de Villeurbanne. Un chantier d'importance, avec, pour chacun des lots, entre 500 et 600 mètres linéaires de tuyaux et une soixantaine de branchements.

«C'est un chantier classique, estime



Nicolas Jourdan, chef d'agence Albertazzi, mis à part les contraintes liées au séquençage du

chantier puisque nous avons quatre heures entre le moment où nous coupons l'eau et le moment où il faut la rétablir. Heureusement, les travaux de génie civil ont lieu en amont, et nous savons, dans 99% des cas, ce que nous allons trouver. Donc nous pouvons anticiper les éventuelles contraintes comme des réseaux abandonnés qu'il faut supprimer par exemple. Tout récemment, un collecteur d'égout ovoïde d'1,80 mètre dont la structure ne pouvait pas supporter la charge

du tramway a ainsi dû être cassé et remplacé.» Le chantier a démarré en août et il devrait se terminer fin février ou début mars. Quinze personnes sont employées à temps plein par Albertazzi. Nouvetra a terminé sa part du chantier, qui s'est déroulé entre mars et août 2023, employant à son pic dix-huit personnes. Un chantier



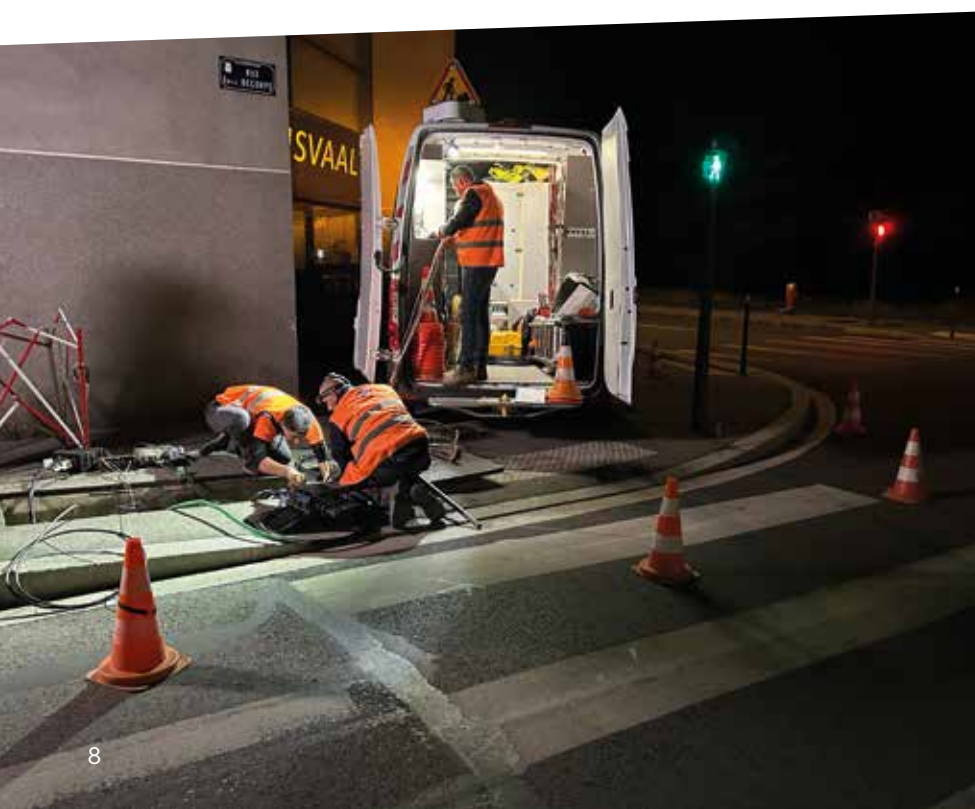
assez classique de réhabilitation, note **Armand Aboua**, chargé d'affaires. «Le passage d'un

réseau de tramway modifie de façon importante les charges que doivent supporter les ouvrages souterrains, au premier rang desquels les collecteurs d'assainissement visitables.» L'équipe de Nouvetra est donc intervenue sur 900 mètres linéaires, sur la commune de Villeurbanne, pour «injecter un coulis de ciment destiné à combler les vides entre l'ouvrage et le terrain, puis à projeter une coque armée de 6 cm avec enduit et treillis soudé galvanisé destinée à compléter la résistance naturelle de l'ouvrage en place.»

On le voit, un chantier de cette importance fait appel à de nombreux corps de métiers pour qui la planification des travaux est un enjeu aussi majeur que la qualité d'exécution !

SOUS LA TRAPPE, UNE CATHÉDRALE

Les équipes de SERFIM T.I.C. sont à la manœuvre. Nous sommes à Villeurbanne. Une trappe d'1,60 mètre sur 60 centimètres donne accès au réseau. Ouverture, «et là, surprise ! s'exclame **Jean-François Dubois**, responsable d'affaires SERFIM T.I.C. Sous nos pieds une véritable cathédrale de 60 m² ! Et un chantier qui change de nature, car au-delà du tirage de câbles, il a fallu reconfigurer totalement cet espace pour qu'il puisse supporter une dalle d'1,5 mètre de profondeur nécessaire au passage du tramway : découper, ouvrir, refaire un plafond, les adapter... Les équipes de Serpollet ont géré l'ensemble de l'opération de génie civil dans les temps !»



Un nouveau responsable de l'activité pompage

CHEZ ALBERTAZZI

C'est au sein de l'Agence Albertazzi de Vienne, pilotée par Fabien Archier, que l'activité pompage a pris son essor depuis une vingtaine d'années, et notamment grâce à l'investissement de Gilles Braly, qui partira à la retraite le 1^{er} janvier prochain. La conduite de l'activité est désormais assurée par Rémy Cochard, responsable process pendant 16 ans à la SADE.

L'activité pompage représente 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel pour Albertazzi. L'agence de Vienne réalise toutes les opérations liées à cette activité : équipement de stations eau potable ou usée, traitement (chloration), réalisation d'études, assistance d'exploitation et maintenance, instrumentation, automatisation et télétransmission des données, tuyauterie, serrurerie, robinetterie... Une expertise qui se déploie au quotidien, en parallèle de l'activité canalisation de l'entreprise. À noter actuellement un chantier assez conséquent sur le territoire de Grand Lac Communauté d'Agglomération où Albertazzi réalise l'équipement et le process de la nouvelle station de pompage en eau potable d'Aix-les-Bains.

Le départ à la retraite de **Gilles Braly**, va assurément bouleverser les habitudes des équipes de l'agence de Vienne, tant il était devenu le référent sur l'activité pompage. Pour tourner cette page en douceur, un passage de relais est effectué sur deux mois avec **Rémy Cochard**, qui a intégré l'équipe fin octobre 2023. Ce dernier endossera le rôle de responsable de l'activité pompage avec un fort enjeu de développement sur les prochaines années.

Fabien Archier, Gilles Braly et Rémy Cochard



L'AGENCE SERFIM T.I.C.
D'AIX-EN-PROVENCE

voit plus grand

Implantée à Aix-en-Provence depuis une dizaine d'années, l'agence vient d'acquérir 450 m² supplémentaires qui viennent s'ajouter aux 500 m² existants. Cet espace additionnel sera entièrement dédié aux bureaux, permettant de consacrer la surface d'origine au stockage.

Cet agrandissement des locaux reflète le développement de la structure qui se compose aujourd'hui d'une vingtaine de salariés. Pour **Kévin Barbier**, responsable région Sud, « cette nouvelle configuration permet une organisation et un aménagement plus confortables, mais surtout un environnement de travail plus adapté à nos besoins. Cela a permis d'instaurer une bonne dynamique pour tous les collaborateurs de l'agence ».

Prochaine étape pour SERFIM T.I.C. : l'ouverture d'une nouvelle agence dans les Alpes-Maritimes début 2024.



SERPOLLET AGENCE
MÉDITERRANÉE

fête ses 10 ans

Le 28 septembre, l'agence Méditerranée, spécialiste des réseaux de distribution électrique, de l'éclairage public et de l'aménagement de la ville, accueillait collaborateurs, clients, fournisseurs et élus locaux pour célébrer cette étape significative. L'évènement a permis de rendre hommage aux salariés, pour certains présents depuis le début de l'aventure. « Ce fut également l'occasion



de remercier nos clients et fournisseurs qui nous accompagnent quotidiennement sur le territoire, partage **Christophe Roche**, chef d'agence. En une décennie, l'agence a creusé son sillon dans la région.

Témoins, un chiffre d'affaires et un effectif multipliés par trois ! » L'avenir de l'agence se dessine sous de bons auspices : le carnet de commandes annonce de futures perspectives de croissance avec notamment la création d'une nouvelle filiale. En effet, au 1^{er} janvier 2024, l'agence Méditerranée de Serpollet et la société Dorocq fusionneront pour devenir Serpollet Occitanie.

Plus d'une centaine d'invités ont célébré les 10 ans de l'agence, située à Courdonterral, à une quinzaine de kilomètres de Montpellier.



SERFIM T.I.C. REND LA COMMUNE D'ARCACHON PLUS SEREINE

Rendre la commune d'Arcachon plus sereine, c'est l'enjeu du marché décroché en janvier par l'agence Sud-Ouest de SERFIM T.I.C., qui prévoit le renforcement du dispositif de vidéoprotection de la ville. Avec une condition impérative : que les 17 nouvelles caméras soient opérationnelles au lancement de la période estivale.



La réalisation des deux premières tranches du marché a été pilotée techniquement par Rémy Didier, conducteur de travaux, spécialiste en vidéoprotection urbaine.

Après une phase d'études approfondies, les équipes de SERFIM T.I.C. ont démarré les travaux de génie civil en avril avec le creusement de 600 mètres de tranchées permettant le raccordement aux infrastructures télécoms préexistantes de l'opérateur Orange (dans le cadre de la licence IBLO, voir encadré).

Quinze kilomètres de fibre optique ont été déployés, puis 17 caméras et des serveurs d'exploitation installés, pour une mise en service effective le 30 juin 2023. La société a tout mis en œuvre pour assurer le timing serré de l'opération. « Les équipes se sont saisies avec aisance de nouveaux process et d'équipements auxquels elles n'étaient pas habituées. Elles se sont formées et ont montré un fort engagement pour que le



chantier soit une réussite », souligne

Rémy Didier. Une satisfaction partagée par la police municipale d'Arcachon. « Ce chantier a été très



important pour notre structure, complète **Julien Méheut**, responsable de l'agence Sud-Ouest. Il nous permet d'être reconnus comme un acteur

légitime en matière de sûreté, ce qui nous a d'ores et déjà ouvert des portes auprès d'autres collectivités. »

LA LICENCE IBLO (INFRASTRUCTURE BOUCLE LOCALE OPTIQUE)



Déclaré comme opérateur de réseau auprès de l'ARCEP depuis 2016, SERFIM T.I.C. est en capacité d'exploiter les infrastructures de l'opérateur Orange pour réaliser le déploiement d'un réseau de matériels dédiés à la sûreté et la vidéoprotection.

Cette offre, dont l'objectif est de limiter les interventions en génie civil, permet de bénéficier de solutions techniques fiables et performantes tout en restant économiquement très avantageuses.

Montée en haut débit des postes électriques du réseau RTE : un chantier au long court pour SERFIM T.I.C.

Après avoir déjà mené plusieurs chantiers en gré à gré pour RTE ces dernières années, SERFIM T.I.C a remporté un important marché d'études et travaux de télécommunication,

pour répondre aux besoins de numérisation, de télémetrie et de haut débit des postes électriques de RTE, sur l'ensemble du territoire national. Il s'agit pour SERFIM T.I.C. d'orchestrer, planifier, mener les études préalables puis de piloter les travaux nécessaires sur une période pouvant aller jusqu'à cinq ans.

« La qualité de notre dossier technique, le fait d'avoir notre propre bureau d'études à Vénissieux, le positionnement

d'un interlocuteur unique, Rémi Ivanès, pour la gestion du marché, ainsi que notre capacité à mobiliser des moyens humains sur tout le territoire pour conduire plusieurs chantiers en simultané ont fait pencher la balance de notre côté. Nous sommes assez fiers d'avoir obtenu la meilleure note pour



ce marché ! » se réjouit

Sylvain Monégat,
directeur commercial
Grands Comptes.

SERFIM T.I.C. s'est vu notifier le marché en septembre 2023 avec une première phase d'étude et de travaux prévue sur la région Auvergne-Rhône-Alpes. Et si SERFIM T.I.C. est aujourd'hui un acteur expérimenté en termes de



déploiement de la fibre optique, **Rémi Ivanès**, chargé d'affaires, voit dans ce projet au long court

une magnifique opportunité pour les équipes. « Nous allons couvrir l'ensemble de la chaîne de valeurs : poser la fibre certes, mais aussi installer des équipements adaptés, puis repartir de ces équipements via du réseau RJ45 pour alimenter concrètement des appareils connectés... Nous allons au bout du process en mobilisant une grande variété d'expertises (intégrateur, programmeurs...). Cela va apporter beaucoup à l'entreprise, à nos métiers. »

DÉPANNAGES À basses émissions

L'agence Lyon Métropole Énergie de Serpollet investit dans une toute nouvelle dépanneuse à faible empreinte carbone.

Afin de limiter les émissions de CO₂ et de polluants et d'anticiper les prochaines restrictions de circulations dans la métropole lyonnaise liées à la mise en place de la ZFE*, Serpollet a fait le choix de s'équiper d'une dépanneuse roulant au B100, un biocarburant fabriqué à partir de colza. Permettant l'obtention d'une vignette crit'air 1, ce véhicule se démarque par un usage durable. « Les équipes terrain, utilisatrices du matériel, ont été parties prenantes dans le choix de cet équipement, ainsi que la société Sermooov, gestionnaire



des flottes automobiles de SERFIM Énergie, spécialiste du dimensionnement offre/besoin », précise **Christophe Roche**,

responsable du parc matériel chez Serpollet. À long terme, l'entreprise devra remplacer tous ses véhicules pour continuer de travailler dans le Grand Lyon. Plusieurs alternatives sont envisagées : des motorisations hybrides, tout électriques, fonctionnant au B100 ou encore à l'hydrogène.

*Zone à faibles émissions



Polen' protège les sols avec sa solution d'étanchéification par géomembrane

Spécialiste reconnu de l'étanchéification par géomembrane, la société Polen' (SERFIM OA) intervient depuis plus de 25 ans sur des ouvrages ayant pour fonction de stocker ou récupérer l'eau et les effluents, nécessitant une protection environnementale maximale : bassins de rétention d'eau, d'incendie, de stations de traitement des eaux, retenues collinaires et autres installations de stockage de déchets non dangereux (ISDND).

Le groupement Polen'/SADE a été choisi fin 2022, via un appel d'offres public, pour intervenir sur le chantier d'agrandissement de l'ISDND se trouvant sur le pôle de traitement et de valorisation de la Tienne situé à Viriat (Ain) pour le compte du syndicat intercommunal Organom. L'enjeu : la création d'un nouveau casier de stockage des déchets ultimes de 23 000 m². L'objectif pour les équipes de Polen', pilotées par Rémy Sorlin et Yannick Bonnard, est de rendre le casier étanche, afin d'éviter que les lixiviats (liquides issus de la percolation de l'eau de pluie à travers les déchets) ne polluent les nappes phréatiques et les sols.

Côté travaux, après la phase de terrassement et de constitution de la

barrière passive, Polen' a mis en œuvre deux couches successives d'étanchéité (barrière active) : une première réalisée en géo-composite bentonitique, puis une seconde en géomembrane polyéthylène haute densité. Un géotextile anti poinçonnant et drainant a ensuite été déployé pour protéger ces deux couches, qui accueilleront des déchets ménagers. Une fois le volume autorisé atteint, les déchets ultimes stockés seront recouverts de terre, puis une couche finale d'étanchéité peu-perméable sera appliquée pour parachever le dispositif.

« Cette mission est régie par un cahier des charges très précis, encadré par des normes réglementaires strictes à tous les niveaux de la

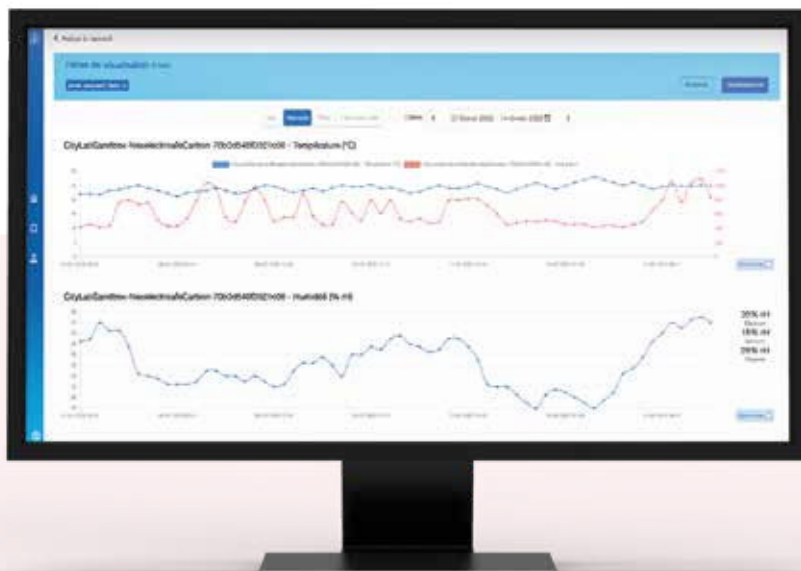
chaîne de process : de la conception des plans au choix des matériaux, de



la méthodologie utilisée jusqu'à la pose sur place », précise **Rémy Sorlin**, conducteur de travaux en

charge du pilotage du chantier. « Rien n'est laissé au hasard, tout le projet, la mise en œuvre et les soudures sont coordonnés et vérifiés par la maîtrise d'œuvre Antea Group et le bureau de contrôle extérieur Socna Sols puis validés par la DREAL. De quoi assurer une protection des sols et de l'environnement optimale. »





Bâtiments connectés, économies assurées...

Mieux piloter les consommations énergétiques de ses bâtiments publics, c'est tout l'enjeu de l'expérimentation commandée à SERFIM T.I.C. par la Ville de Paris.

Le dispositif mis en place par les équipes SERFIM T.I.C. pour six mois est actuellement testé dans cinq écoles parisiennes. Des sondes de température ont été installées dans les classes et des capteurs positionnés sur les compteurs de fluides des établissements (eau, gaz, électricité). Transmises via un réseau bas débit LoraWAN, leurs données sont agrégées sur une plateforme logicielle paramétrée pour visualiser en temps réels les valeurs relevées et indiquer les éventuelles anomalies de consommation. « L'objectif de cette étude est de prouver que notre technologie, basée sur la mise en réseau



d'objets connectés et la plateforme DATA transverse Horizon conçue par SERFIM T.I.C., fonctionne efficacement, explique **Marc Charrondière**, responsable de développement IoT.* Ce système

permet de réaliser des gains importants : sur le plan des économies d'énergie d'abord, grâce à la supervision des consommations, de temps, avec la télérelève, de sécurité, à la faveur du signalement des fuites qui contribue également à la préservation de la ressource en eau. Cette optimisation de l'exploitation des bâtiments favorise mécaniquement l'optimisation de consommation des ressources (énergie et eau) et la réduction des factures énergétiques. » Le retour d'expérience permettra d'engager un déploiement massif de la solution dans les établissements publics de Paris, soit environ 3 600 lieux. Un marché sur lequel se positionnera l'agence francilienne de SERFIM T.I.C.

*Internet des objets

La plateforme Horizon, créée par SERFIM T.I.C., permet de suivre en temps réel les données énergétiques relevées par les capteurs installés dans les bâtiments (températures, consommations énergétiques, etc.).

LES DÉCHETS DU BÂTIMENT SONT UNE RESSOURCE...

Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2023, la Responsabilité Élargie du Producteur (REP) Bâtiment est basée sur le principe du « pollueur payeur » : les producteurs sont responsables de l'ensemble du cycle de vie de leurs produits, de leur conception à leur fin de vie. Un sujet que maîtrise bien SERFIM Recyclage.

Béton, chaux, briques, ardoise, mortiers, plâtre, peintures, vernis, résines, menuiseries, membranes bitumineuses, laine de verre... Autant de matériaux qui finissaient souvent dans des décharges (légalisées ou sauvages) et qui désormais sont officiellement une ressource grâce à la REP Bâtiment. Cette ressource est au cœur des métiers des équipes de SERFIM Recyclage. « Aujourd'hui, nous valorisons 90% des déchets qui nous



sont confiés », affirme **Quentin Chellat-Gabolde**, responsable du pôle BTP/Privé.

Le système est simple, les producteurs de produits et de matériaux (appelés aussi « metteurs sur le marché »), qu'ils soient importateurs, distributeurs ou fabricants, doivent, collectivement, organiser la gestion de ces déchets jusqu'à leur élimination ou valorisation finale. Cette prise en charge est déléguée à des éco-organismes agréés par l'État, structures à but non lucratif gérées par des représentants des producteurs. Ceux-ci ont pour mission la mise en œuvre de la REP et la collecte des éco-contributions. Pour la filière REP Bâtiment, ils sont quatre : Ecomaison, Ecominéro, Valdélia et Valobat. « Ces quatre éco-organismes sont nos clients, notre rôle étant de collecter et

de valoriser les déchets pour leur compte et celui de leurs adhérents. Nous avons acquis depuis des années une réelle légitimité sur le recyclage. Nous avons été précurseurs pour le plâtre, où nous avons créé la filière avec des unités de valorisation sur le territoire national ; le bois avec Eco3bois qui propose une solution de valorisation française ; ou encore les membranes bitumineuses que nous sommes les seuls à prendre en charge, poursuit Quentin. Mais l'enjeu, ce n'est pas uniquement la collecte et le tri, c'est aussi l'innovation pour faire de ces déchets une ressource, proposer des solutions aux entrepreneurs et ainsi contribuer à l'économie circulaire dans le bâtiment. »

Force de proposition sur l'organisation des chantiers à l'espace contraint

Ce type de chantier impacte directement le tri des déchets et en limite le recyclage *in situ*.

« L'enjeu logistique est très fort. Nous proposons donc de petites bennes de 1 à 2 m³, à fond ouvrant, soit la place au sol d'une palette, et une adaptation



de la collecte et de sa logistique aux contraintes du chantier. Notre rôle consiste aussi à accompagner les clients au geste de tri par de la formation et le soutien d'un salarié dédié (solution Chantier R). » On le voit, si trier entre peu à peu dans les habitudes, c'est d'abord en proposant des solutions. De expertises que les équipes de SERFIM Recyclage déploient sur le terrain !

REP BÂTIMENT, POUR EN SAVOIR PLUS

Les déchets du bâtiment représentent un volume annuel d'environ 46 millions de tonnes. Prévue dans la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire (AGEC), la REP PMCB (responsabilité élargie du producteur des produits et matériaux de construction du bâtiment - ou plus simplement REP Bâtiment) prévoit que les metteurs sur le marché de produits du bâtiment prennent en charge financièrement leur traitement et leur valorisation en fin de vie. Elle suit les autres REP mises en place depuis de nombreuses années (meubles, équipements électriques et électroniques...) qui visent notamment à développer le tri, le recyclage et le réemploi des déchets et à réduire les dépôts sauvages ou l'enfouissement.

Bentin déploie son expertise SMART BUILDING

Situé au cœur du quartier tertiaire de la Plaine Saint-Denis (93), le projet immobilier Breizh, réalisé par WO2/Icawood et imaginé par l'agence Valode & Pistre, porte des ambitions environnementales fortes, notamment au niveau des émissions de gaz à effet de serre.

L'utilisation du bois massif CLT (Cross Laminated Timber) pour la construction du bâtiment chauffé au biogaz devrait permettre une réduction de 50 % d'empreinte carbone par rapport à une structure conventionnelle de conception récente sur la durée du cycle de vie. Breizh a récemment remporté la pyramide d'argent, prix qui récompense les meilleurs programmes immobiliers, attribué par la FPI (Fédération des Promoteurs Immobiliers). L'immeuble fait également partie d'un pilote européen LCBI (Low Carbon Building Initiative) pour l'harmonisation des pratiques de comptabilisation du carbone en Europe. Breizh sera composé d'un immeuble de bureaux de 23 400 m² – futur siège social de GRDF –, et d'un hôtel d'activités de 11 000 m². Bentin (SERFIM Énergie) réalise les installations Cfo/Cfa* et Smart Building de ce chantier d'envergure représentant un chiffre d'affaires de plus de 12 millions d'euros pour l'entreprise.

Le projet immobilier Breizh actuellement en cours d'aménagement en Seine-Saint-Denis



Bâtiment intelligent

Il s'agit pour Bentin d'intégrer à la construction l'ensemble des technologies nécessaires pour rendre le bâtiment « intelligent » et permettre un pilotage plus efficace des usages et des consommations énergétiques. Le cahier des charges, réalisé par Barbanel, englobe le pilotage de l'énergie électrique et thermique, la réalisation des travaux électriques avec notamment l'éclairage intérieur et extérieur Full Led et intelligent,

la sûreté (contrôle d'accès, vidéo protection interphonie), la sécurité incendie, le câblage Voix Données Images pour l'utilisateur GRDF ainsi que la Gestion Technique Centralisée des bâtiments.

« C'est une fierté pour l'entreprise de participer à ce projet de construction bas carbone certifié BBKA (Bâtiment



Bas Carbone), commente **Jean-François Schlegel**, directeur commercial, de

la communication et de la RSE de Bentin. *Un projet de cette taille, avec cette volonté d'optimisation des rejets de gaz à effet de serre est encore très rare aujourd'hui. Contribuer à la réalisation d'un tel bâtiment est très enthousiasmant, nous sommes heureux d'avoir été choisis pour en assurer la dimension Smart Building ».*

*Courants forts/Courants faibles



La voirie fait sa mue

La nouvelle route de la Villardière,
à Saint-André-la-Côte (Loire)
réalisée en enrobé basse température.

Les techniques de voirie ont longtemps été synonymes de dénaturation. Entendez par là l'imperméabilisation des sols par leur bitumisation emmagasinant la chaleur. De nouveaux procédés permettent aujourd'hui de mieux respecter l'environnement, les usagers et les conditions de travail des opérateurs en charge d'appliquer ces revêtements. MGB, société de la branche Route de SERFIM, intègre ces nouvelles pratiques à ses chantiers. La preuve par l'exemple dans le pays mornantais.

Nous sommes à Saint-André-la-Côte, au cœur de paysages vallonnés, sur la seule voie menant à l'exploitation laitière et avicole de la Villardière. La route est belle et pour cause ! Son réaménagement est assez frais. MGB a livré le 2 octobre, au terme d'un mois de travaux, le chantier de rénovation de la chaussée. « Ces travaux interviennent dans le cadre de la sauvegarde de notre patrimoine d'infrastructures, précise **Laurent Podiacheff**, responsable voirie de la Copamo*. Cette chaussée très dégradée est en effet l'unique voie de ralliement au GAEC** de la Villardière, une ferme laitière et avicole importante du territoire. Sa réfection devait garantir la sécurité des usagers de la route, mais également une continuité sereine de l'activité de l'exploitation. Les équipes MGB ont réalisé un chantier très complet avec la création de tranchées drainantes permettant de gérer les eaux pluviales. Le revêtement appliqué à basse température répond parfaitement à notre politique environnementale. La Copamo a d'ailleurs signé en novembre dernier une charte départementale engageant tous les acteurs des infrastructures de mobilité du Rhône en faveur de la transition écologique. Ce chantier test a préfiguré, en quelque sorte, ces nouvelles dispositions. »



*Communauté de communes du pays mornantais - **Groupement Agricole d'Exploitation en Commun



Aménagement du nouveau revêtement de l'École du Petit Prince à Mornant, un enrobé clair, par les techniciens MGB.

LES ENROBÉS CLAIRS

Les enrobés clairs, en plus de lutter contre les îlots de chaleur, peuvent aussi avoir un impact sur les consommations d'énergie grâce à leurs propriétés de réflexion de la chaussée qui permettent de diminuer l'éclairage, mais également d'améliorer la sécurité, avec une réduction de 50% de l'éblouissement.

LES ENROBÉS BASSE CALORIE

Également connu sous le nom d'enrobé à basse température ou d'enrobé tiède, ce revêtement est fabriqué à une température comprise entre 100°C et 150°C. Énergie de fabrication réduite, limitation des émissions carbone, confort de mise en œuvre : l'enrobé basse calorie présente des avantages réels sur le plan environnemental en conservant les performances mécaniques des enrobés traditionnels chauds.

Les équipes de terrain ont démolì 500m² de route, arasé les accotements sur 3000 mètres linéaires et appliqué 1000 tonnes d'un revêtement tiède contenant 20% d'agrégats d'enrobés recyclés. « En réalisant ce type d'enrobés basse calorie, nous avons économisé le rejet de 3,2 tonnes de CO₂ équivalent, soit 9% d'émission de gaz à effet de serre de moins qu'un chantier



traditionnel, explique

Mucahit Ozer, ingénieur environnement MGB.

De plus, la température abaissée facilite le travail des compagnons qui manipulent la matière à la raclette ou à la pelle, la chaleur est ressentie moins vivement. Cette pratique s'inscrit dans notre politique environnementale : nous envisageons de développer significativement le nombre de chantiers incluant ces méthodes plus vertueuses. »

Des enrobés clairs pour contrer les îlots de chaleur

Plus tôt dans l'année, c'est dans la ville de Mornant que l'entreprise intervenait pour le réaménagement de la cour de

l'école primaire Le Petit Prince. « L'enjeu principal de ce réaménagement, c'est évidemment le bien-être des enfants qui passent beaucoup de temps dans la cour, surtout en été. Et les périodes de forte chaleur sont de



plus en plus prononcées, expose **Jean-François Fontrobert**, conseiller municipal en charge

des espaces publics. Nous avons choisi de désimperméabiliser le sol pour permettre d'irriguer les jardins nouvellement créés et de végétaliser un maximum l'espace pour produire des zones d'ombres. »

L'objectif de cette opération est clair... à l'image du revêtement choisi pour habiller le sol des 1 100 m² de la cour de l'établissement. L'enrobé de couleur beige, moins dénaturant, permet effectivement de réduire l'intensité des îlots de chaleur qui renforcent le réchauffement climatique. « Avec ce revêtement, on gagne près de 3°C à une température ambiante de



27°C comparativement à un enrobé noir, précise **Damien Belly**, conducteur de travaux MGB.

Par ailleurs, nous avons créé un système d'infiltration des eaux de ruissellement dans les noues et les espaces verts nouvellement aménagés. Nous avons également recouvert le terrain multisports de l'enceinte d'un enrobé drainant et installé une cuve de récupération des eaux pluviales de surface et de toiture du bâtiment pour l'arrosage de la végétation. »

Des chantiers convergents avec la démarche RSE de l'entreprise mornantaise qui poursuit sa quête des bonnes pratiques environnementales.

Recyclage des eaux industrielles : la solution SERPOL

Nous sommes à Montluçon (Allier), sur le site industriel de Safran Electronics et Défense. Prestataire référencé du groupe international, SERPOL a livré une station de traitement des effluents industriels pour permettre à son client d'atténuer ses impacts sur le prélèvement de la ressource en eau.

Conçu sur mesure, le dispositif se positionne en sortie de la station d'épuration du site. Son objectif : la réutilisation de la totalité des eaux sorties des usines de production.

« Notre exploitation est située sur une zone géographique sujette à un stress hydrique important, note **Samuel Gay**, chef de projets des Services Généraux Safran Electronics & Défense. « Nous recevons régulièrement des arrêtés préfectoraux nous enjoignant à limiter nos prélèvements d'eau. Avec cette installation, nous nous conformons au plan de sobriété hydrique (PSH) que l'entreprise a formalisé à la demande de la DREAL. Il en va de la préservation essentielle de la ressource, mais également de la continuité d'activité du site. SERPOL poursuit les ajustements de l'équipement de traitement pour atteindre la qualité d'eau prévue par notre cahier des charges. Les équipes, très réactives, répondent à nos attentes et parent aux dysfonctionnements éventuels. »

Un projet pensé avec l'Agence de l'Eau

Le marché global, piloté par SERPOL, comprend la conception, la construction, l'installation et la mise en service de ce dispositif zéro rejet liquide. Afin de parvenir à la qualité d'eau requise pour un usage

en circuit fermé, les équipes de SERPOL ont mis au point un système de traitement mixant des processus membranaires graduels (microfiltration, ultrafiltration et osmose inverse) et un évaporateur sous vide pour réduire au maximum les déchets séparés. Les équipes des services support et de l'agence Centre Est de SERPOL ont été mobilisées pendant plus d'un an entre les études, la construction et le suivi de chantier.

« Pour ce projet, nous avons souhaité fournir un service complet pour répondre au mieux aux exigences environnementales de notre client. Nous avons accompagné SED dans les démarches auprès de l'Agence de l'eau. Pour aller plus loin dans l'approche environnementale, nous avons proposé d'installer une centrale photovoltaïque sur le toit du bâtiment construit pour abriter les installations de traitement



d'eau », indique **Vincent Delamarre**, directeur de projets. La mise en service industrielle de la station, actuellement en phase de tests, est prévue au premier trimestre 2024.

L'équipement devra fournir un rendement de 300 m³ par jour afin d'atteindre l'objectif de 100% de réutilisation de l'eau du site.



SERPOL, à la maîtrise d'œuvre globale du projet, a livré le bâtiment abritant les équipements de traitement zéro rejet liquide du site montluçonnais de Safran Electronics et Défense

L'INNOVATION AU SERVICE d'un chantier hors norme

C'est à l'occasion de la maintenance décennale de la Centrale hydroélectrique EDF de Montézic (Aveyron) que Serpollet Agence HTB Grands Travaux a été mobilisée par RTE pour opérer le remplacement de six câbles à huile à 400 000 Volts. Un chantier aux contraintes très fortes à la fois sur le plan technique et en termes de délais.

Le chantier, piloté chez Serpollet Agence HTB Grands Travaux par Alexandre Uson, responsable de secteur, dans le cadre du groupement GTSE*, a nécessité plus de deux ans d'études pour la mise en place de modes opératoires adaptés aux contraintes physiques du site. Les six câbles à huile à renouveler étaient en effet déployés des deux côtés d'une galerie étroite de 700 mètres de long - mal éclairée, humide, ventilée en permanence, - et enfouie sous 500 tonnes de sable au sein de 2 800 caniveaux recouverts d'un couvercle de béton. Ces lignes empruntaient ensuite un puits vertical de 70 mètres de hauteur, avant de déboucher dans la partie usine.



Pour **Alexandre Uson**, « cette opération exécutée en onze semaines, d'avril à juin 2023, fut un véritable challenge, que nous avons pu relever parce que nous l'avions extrêmement bien préparée avec RTE, EDF et le groupement. Nous avons fait appel à des innovations techniques dédiées et pu compter sur des équipes engagées et très professionnelles, dirigées par Abdallah Samit, chef de chantier tirage de l'Agence HTB Grands Travaux, alors que les conditions de travail étaient difficiles. C'est l'alliance de ces trois aspects, préparation, innovation et engagement, qui a fait la réussite du chantier. »

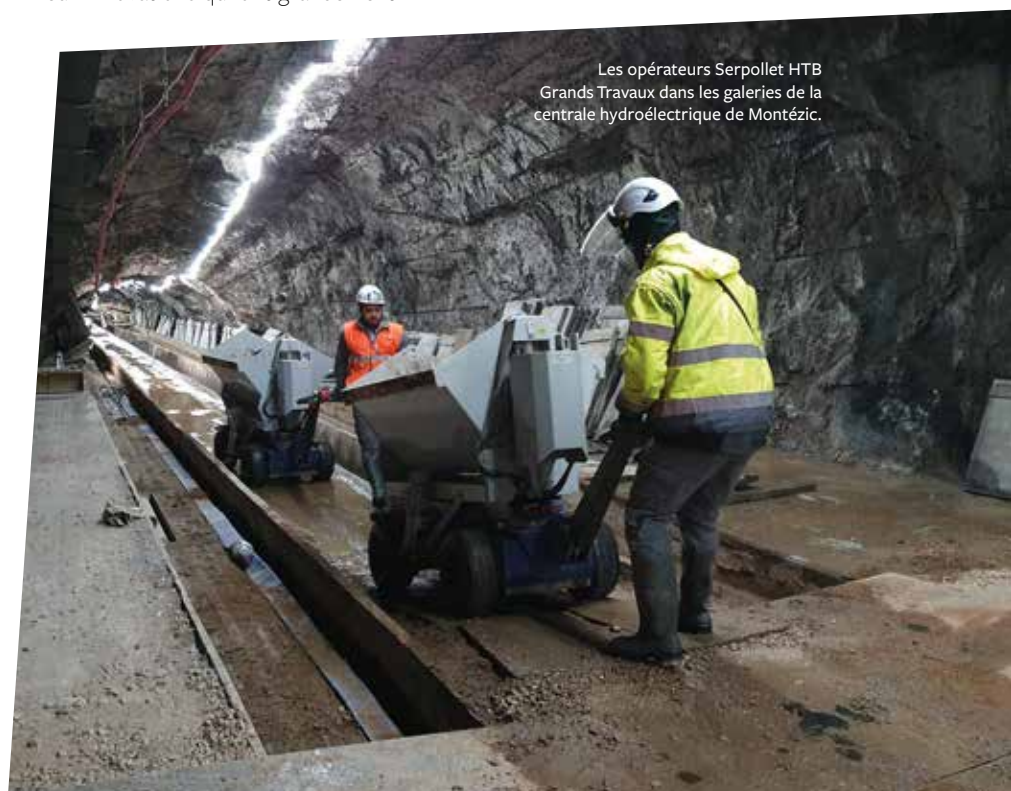
Travaux en espace confiné

L'une des grandes difficultés reposait sur la présence de sable en très grande quantité dans les caniveaux, qu'il fallait pouvoir déblayer, stocker et remettre en place, alors qu'aucune solution mécanisée existante n'était adaptée à l'étroitesse et à la longueur du tunnel. Deux solutions techniques ont été spécialement conçues : un système d'aspiration à vide pour récupérer le sable des 350 premiers mètres du tunnel ; puis une remorque électrique bi-benne sur mesure pour faciliter l'extraction et la réutilisation du sable des 350 mètres restants. Deux innovations qui ont grandement

facilité le travail des équipes sur site. Au final, ce chantier réalisé dans des conditions assez extrêmes s'est très bien passé.

Patrice Coutenceau, manager de projet pour RTE, souligne combien la sécurité de tous les salariés a été assurée : « aucun accident n'a été déploré sur un chantier où les équipes ont été très mobilisées en 2x8 ou 3x8, et notamment sur des tâches manuelles assez dures. J'ai senti la cohésion des équipes sur place et je tiens à féliciter tous les salariés du groupement pour leur implication. »

*Groupe de Terrassement Serpollet ETPM



Les opérateurs Serpollet HTB Grands Travaux dans les galeries de la centrale hydroélectrique de Montézic.

RÉNOVATION DU TUNNEL DE LA CHAMOISE (A40)

Chantier express !

En mai 2021, un camion prenait feu au centre du tunnel de la Chamoise (Ain) sur l'A40, endommageant la voûte du tunnel, les dalles de ventilation et une partie du ferrailage. Si des premiers travaux de sécurisation ont alors immédiatement été réalisés pour permettre la remise en circulation du tunnel (qui accueille chaque jour plus de 26 500 véhicules dans les deux sens dont 4 500 poids lourds), l'ouvrage nécessitait néanmoins une reprise totale de la voûte et de la paroi sur 27 mètres. Ces travaux ont été confiés à Nouvetra par APRR, en groupement avec Demathieu et Bard, en mars 2023 pour un début de chantier en septembre 2023. Des travaux à forts enjeux pour tenir les délais impartis.

TRAVAUX RÉALISÉS
SUR UNE PORTION DE
L'OUVRAGE DE

26,60 m

ÉQUIPES
POSTÉES EN

3 × 8

30

PERSONNES
MOBILISÉES

4 UN CHANTIER EN grandes étapes

Une équipe de 30 professionnels s'est ainsi relayée 24h/24 pour garantir l'avancée continue de l'intervention. Après avoir « préparé le chantier », avec notamment une phase d'hydrodémolition dans les gaines de ventilation pour dégager les suspentes, **la première phase de travaux** a débuté avec la découpe de la dalle centrale de la voûte du tunnel sur 26,60 mètres en 39 blocs (13 blocs d'environ 8 tonnes en partie centrale et 26 blocs en partie latérale de 4 tonnes chacun). Ces blocs furent ensuite déposés les uns après les autres en commençant par les 13 dalles situées en partie centrale. Cette portion de l'ouvrage déposée, les équipes ont pris en charge le mur abîmé par l'incendie sur 26,6 mètres linéaires de long et 5 mètres linéaires de hauteur, hydro-démoli sur 10 cm, puis reformé à l'aide de béton projeté.

TUNNEL DE
8 m
DE HAUT

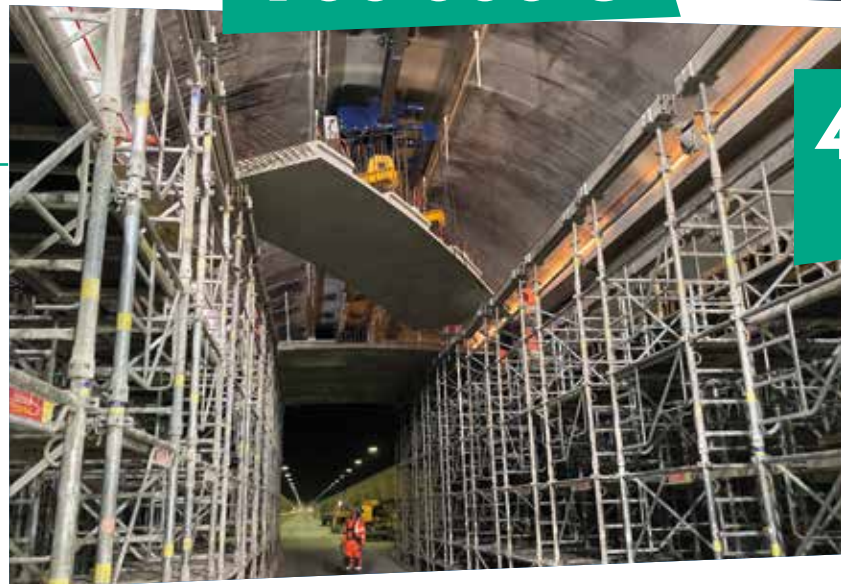
ET DE
4 km
DE LONG

5 semaines
DE TRAVAUX

38 t
DE BÉTON
PROJETÉ

COÛT DU CHANTIER
900 000 €

48 m³
DE BÉTON
COULÉ



La deuxième phase du chantier a consisté à remettre en place les supports latéraux destinés à soutenir la future dalle. Des forages de 4 mètres de profondeur dans la roche ont ainsi été réalisés tous les mètres pour y ancrer et sceller les corbeaux*.

La troisième étape a permis de poser les dalles préfabriquées en béton armé (2,2 m de large et 7,5 de long / 20 cm d'épaisseur) à l'aide d'un chariot porte palan électrique et d'un palonnier. Les équipes ont alors procédé au coffrage des extrémités et au ferrailage pour ensuite bétonner.

Enfin, la reconstruction des deux voiles de la gaine de ventilation, **quatrième étape**, a finalisé le chantier.



Des missions menées sous la supervision de **Pierre Charbit**, conducteur de travaux, qui souligne la grande technicité du chantier et l'importance de la phase préparatoire de l'intervention pour assurer la tenue des délais. « *Ce chantier a été un véritable chantier coup de poing, très technique, très contrôlé, qui a nécessité une très forte mobilisation des équipes du groupement avec un grand panel de métiers. Nous sommes fiers d'avoir déployé le savoir-faire de Nouvetra sur cette opération en seulement cinq semaines.* »

*élément en saillie d'une paroi ou d'un poteau, servant de support à une poutre, un arc.



SERPOL

ENKI-BIO+

Un traitement affiné des lixiviats

Enki-Bio+, le bioréacteur membranaire conçu et dimensionné pour les besoins de Trifyl, permet l'optimisation de l'eau du réseau et la gestion des boues biologiques par déshydratation

Situé dans le Tarn, le Syndicat départemental Trifyl exploite un bioréacteur pour traiter les déchets non dangereux de la collectivité. L'établissement public a fait appel à SERPOL (SERFIM Dépollution) pour dimensionner un dispositif capable d'aller plus loin dans la maîtrise de ses impacts environnementaux. La solution Enki-Bio+ labellisée par l'entreprise SERPOL a été déployée sur le site. Ce bioréacteur membranaire, l'un des plus importants en France dans le domaine du traitement des lixiviats* d'ordures ménagères, offre un procédé épuratoire efficient grâce à une double étape de filtration. Cette installation complexe, actuellement en phase de production industrielle, vise le traitement de volumes annuels avoisinant les 24 000 m³.

* effluents issus des déchets stockés

QU'EST-CE QU'UN BIORÉACTEUR MEMBRANAIRE (BRM) ?

Outil de traitement sur site, le bioréacteur à membranes est un procédé de traitement des lixiviats qui allie une étape de traitement biologique intensive, une séparation par membranes d'ultrafiltration et une phase de nanofiltration avec recyclage des concentrats sur charbon actif. La filtration membranaire permet d'augmenter considérablement la concentration en bactéries dans l'étape biologique, limitant ainsi les volumes réactionnels et donc l'emprise au sol de la station. Le traitement de finition par nanofiltration assure le respect des normes de rejet très strictes.

24 000
mètres cubes

Volumes annuels
de lixiviats
traités par Enki-Bio+
sur le site Trifyl
de Labessière-Candeil



DES PROTOCOLES D'ANALYSES POUSSÉS



Iheb Bouzid
Ingénieur R&D
SERPOL

« SERPOL a conçu, dimensionné et construit un dispositif de BRM (BioRéacteur Membranaire) très complet. La technicité du processus multi-phasé a requis une période de tests et d'ajustements poussés avant sa mise en service. Après livraison du chantier, ma mission a consisté à apporter une vision globale de l'outil pour fluidifier les points de blocage, et notamment la mise en place de protocoles d'analyses à chaque étape du traitement. À l'aide d'opérateurs de terrain, l'optimisation

du fonctionnement du BRM a été réglée en quatre mois. Les volumes attendus de 500 m³ par semaine sont aujourd'hui assurés avec une qualité de rejets répondant aux objectifs du cahier des charges. Le client est particulièrement satisfait. La station est entrée dans sa phase d'exploitation. SERPOL en poursuit le pilotage pendant 3 ans minimum grâce, notamment, à l'expertise d'un responsable d'exploitation dédié qui réalisera les opérations de maintenance du site ».

COMMENT FONCTIONNE ENKI-BIO+ ?

Avant d'être rejetés dans la station d'épuration, les « jus de poubelle » ou lixiviats principalement pollués par de l'azote ammoniacal, de la matière organique et des métaux doivent subir un traitement en quatre étapes :

1 D'ABORD UN TRAITEMENT BIOLOGIQUE

Stockés dans une lagune, les lixiviats issus du site sont envoyés à l'aide d'une pompe vers deux cuves biologiques de 1400 et 400 m³ qui vont permettre d'abaisser leur teneur en azote global et en DCO (Demande Chimique en Oxygène) biodégradable. Ici, les bactéries dévoreuses de pollution sont à l'œuvre : celles-ci doivent être maintenues en permanence dans des conditions optimales pour assurer leur bon fonctionnement et leur développement : une surveillance étroite de la température, du pH, de l'oxygénation et de la croissance bactérienne est impérative.

2 ENSUITE, UNE PHASE D'ULTRAFILTRATION...

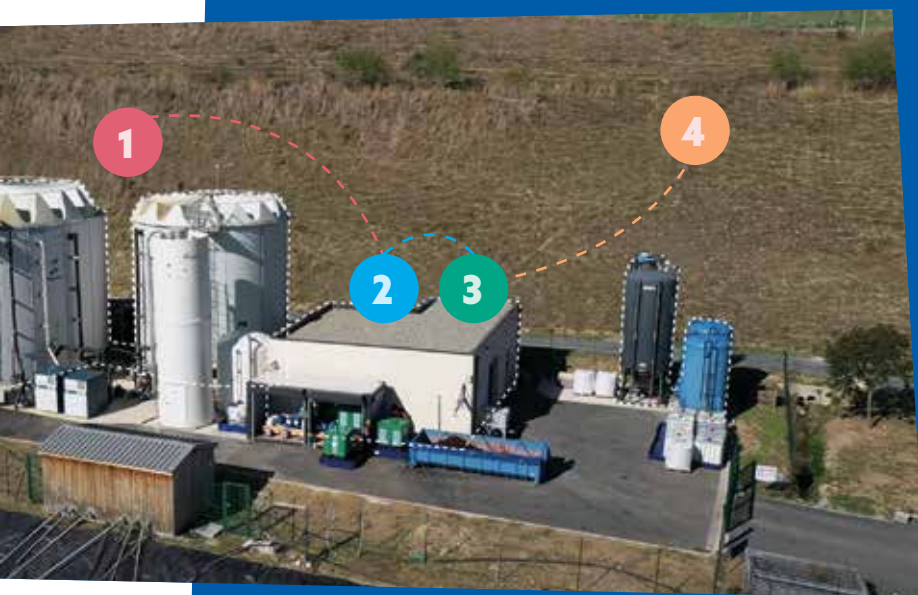
L'objectif de cette étape est de séparer l'eau traitée des boues biologiques grâce à une filtration membranaire sous pression. Ce module engendre deux flux en sortie : les boues qui reviennent dans les cuves biologiques pour la réutilisation des bactéries et le perméat qui fait l'objet d'un stockage dans une cuve avant nanofiltration.

3 ... PUIS DE NANOFILTRATION

Ce procédé permet de filtrer sous pression la pollution organique réfractaire et les autres macro-polluants. Deux flux sont également obtenus : le perméat qui subira un traitement de finition et un rétentat composé majoritairement de DCO réfractaire (matière organique non biodégradable).

4 AFFINAGE DE LA QUALITÉ DES REJETS

Le perméat est orienté dans des tours de filtration pour métaux qui permettent un rejet de qualité à la station d'épuration. Par ailleurs, le rétentat obtenu par nanofiltration fait l'objet d'un traitement de déconcentration sur filtres à charbon actif avant retour à la lagune de lixiviats. L'unité SERPOL est également équipée d'une centrifugeuse permettant d'effectuer des purges de boues régulières.



La sécurité des scaphandriers,

AU CŒUR DES ASSISES DES TRAVAUX SOUS-MARINS

ORGANISÉES PAR LE SNETI

Devenu président du Syndicat National des Entrepreneurs de Travaux Immergés (SNETI) en 2022, Arnaud Laval, directeur général de Satif, s'est fixé deux grands objectifs pour son mandat : organiser en 2023 la 2^e édition des Assises des Travaux Sous-Marins à Lyon et faire évoluer la réglementation pour renforcer la sécurité des scaphandriers.

Un premier objectif atteint puisque la 2^e édition des Assises des Travaux Sous-Marins s'est tenue les 27 et 28 novembre au Matmut Stadium de Lyon. Et au regard des conclusions de la première journée d'échanges, dédiée spécifiquement à la sécurité des travaux hyperbares, le second objectif d'Arnaud semble également en bonne voie. Ont ainsi été présentés aux professionnels présents les écueils de la réglementation

actuelle et les projets d'évolution réglementaire qui seront proposés à la Direction Générale du Travail (DGT).

Persuadé qu'un certain nombre d'accidents auraient pu être évités avec une réglementation plus ferme, Arnaud Laval s'engage résolument avec à ses côtés l'OPPBTP* et la CARSAT* afin de rédiger un recueil de bonnes pratiques qui feront l'objet de fiches de recommandations au sein de la CARSAT.

Ensemble, ils défendent la mise en place d'un cadre qui définira clairement le nombre de scaphandriers nécessaires sur les opérations les plus à risques. Car si la réglementation actuelle impose un seuil minimum de trois scaphandriers, elle n'exige aucune augmentation d'effectifs lorsque les travaux sont menés sur des ouvrages présentant des risques majeurs pour la sécurité des équipes comme c'est le cas dans les stations d'épurations, les barrages ou lors de plongées profondes.

LE SNETI (Syndicat National des Entrepreneurs de Travaux Immergés)

Créé en 1970, le SNETI regroupe les sociétés françaises spécialisées et qualifiées dans la réalisation de travaux en hyperbare. 25 sociétés sont actuellement adhérentes. L'objectif premier du Syndicat est de défendre les intérêts de la profession. Il est présidé depuis 2022 par Arnaud Laval, directeur général de SATIF.



Arnaud Laval (Satif, SNETI),
Alexandra Mathiolon (SERFIM)
et Paul Duphil (OPPBTP)



En ne contraignant pas à un nombre minimal de scaphandriers sur ces chantiers spécifiques, et en laissant ce choix à l'appréciation de l'employeur, la situation actuelle ouvre la possibilité de privilégier un cadre budgétaire réduit plutôt que la sécurité des travailleurs.

« Par ces démarches, nous souhaitons garantir une sécurité optimale aux scaphandriers mobilisés sur les chantiers dangereux. Le travail en ce sens est désormais bien engagé et nous avons bon espoir de voir la réglementation



évoluer à la mi-2025, le temps que l'ensemble du processus soit mené à son terme auprès de la DGTI », précise **Arnaud Laval**.

Les Assises ont également été l'occasion pour les 180 personnes présentes de rencontrer Théo Mavrostomos, recordman de la plongée professionnelle la plus profonde (-701 m) depuis 1992, qui a pu relater à l'assistance son expérience et sa vision du métier et de ses évolutions aujourd'hui.

Enfin, l'événement s'est prolongé avec une journée technique et le test en direct de trois nouveaux casques de plongée professionnels dans la fosse de plongée de vingt mètres de profondeur du centre Aquatique les Vagues de Meyzieu.

* l'OPPBTB : Organisme Professionnel de Prévention du Bâtiment et des Travaux Publics

*CARSAT : Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail

Des travaux également en cours au niveau européen

Au-delà du travail actuel pour modifier la réglementation française, Arnaud Laval représente également le SNETI dans un groupe de travail du Syndicat EDTC (European Diving Technology Committee) qui vise à harmoniser les règles de sécurité des travaux hyperbares au niveau européen.

Alexandre Delaure, ingénieur projets SERFIM ENR, a présenté les mécanismes des contrats d'achat d'énergie verte PPA (Power Purchase Agreement).



Sur le stand SERFIM

SERFIM s'engage

POLLUTEC 2023, ÉCHANGES ET PARTAGE DES CONNAISSANCES

Le rendez-vous international des leaders du secteur de l'environnement et de l'énergie s'est tenu entre les 10 et 13 octobre à Eurexpo Lyon. Durant ces quatre jours, les experts de SERFIM ont pu faire découvrir aux visiteurs les métiers du groupe et présenter leurs solutions liées aux enjeux de l'eau, des déchets, des énergies renouvelables et de l'économie circulaire.

Au travers de prises de paroles sur le stand SERFIM, trois collaborateurs ont abordé les thématiques du contrat d'achat d'électricité verte (PPA), du traitement des effluents ou encore de la revalorisation des terrains de sport synthétiques. Raphaël Gas, président de SERFIM Recyclage, est également intervenu lors de la conférence « Acteurs du déchet : serez-vous les acteurs du monde sans déchet ? » organisée par la Métropole de Lyon. Alexandra Mathiolon a donné quant à elle sa vision de l'économie circulaire au micro de la FNTP. Une belle édition sous le signe de l'activation de la transition écologique et de synergies prometteuses.

Alexandra Mathiolon, PDG de SERFIM, et ses équipes ont eu le plaisir de recevoir sur leur stand la délégation officielle d'inauguration composée de Grégory Doucet, Maire de Lyon, Anne-Manuèle Hébert, Directrice de Pollutec, Sylvain Waserman, président de l'Ademe, Emanuela d'Alessandro, Ambassadrice d'Italie en France, Luigi Ferrelli, Directeur Paris ITA et Chiara Petracca, Consul général d'Italie.



ENGAGÉS DANS L'ALTERNANCE

Accompagner les parcours de formation, faire grandir les apprenants, transmettre les savoir-faire, vivre avec les équipes. L'alternance est une école de la vie. C'est également un mode de recrutement privilégié des métiers de terrain chez SERFIM. Mais pas seulement...

On parle souvent de voie royale vers l'emploi. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 65 % des apprentis diplômés sont embauchés six mois après leur apprentissage*. Et l'alternance n'en finit pas de progresser : + 14 % en 2022, avec plus de 837 000 contrats signés en France. Il faut dire que les entreprises et les apprenants ont tout à gagner dans ces dispositifs qui permettent, du CAP au Master, de concilier travail en entreprise et formation théorique. « L'alternance est au cœur de l'ADN de SERFIM,



explique **Emmanuel Guirand**, directeur de SERFIM Académie. Toutes nos branches s'investissent sur ce terrain : nous comptons près de 200 contrats actifs chaque année, ce qui représente plus de 6% des effectifs globaux. Et ces données sont en hausse constante. » Depuis 2011, près de 450 alternants ont été embauchés dans le groupe.

Cette filière de recrutement est très prisée par les exploitants des sociétés SERFIM. « C'est la voie la plus vertueuse pour l'accès à l'emploi et la pérennité



de l'entreprise, déclare **Emmanuel Sage**, chef d'agence chez Albertazzi (SERFIM Eau). Nous pouvons suivre ces jeunes jusqu'à 5 ans si on a la chance de les accompagner sur un parcours complet, type CAP/Bac Pro/BTS. Une telle expérience ne peut que répondre au plus près de nos besoins. C'est pourquoi nous avons à cœur d'accorder toute notre attention à ces

futures forces vives. »

Et pour attirer les alternants et alternantes, il faut se faire connaître des écoles et des universités. C'est l'objectif des présentations régulières des activités SERFIM auprès du BTP CFA d'Auvergne, de l'EFIATP d'Égletons (Corrèze), du CFA Unicem de Montalieu (Isère) et d'une dizaine d'autres centres de formation. « Des rendez-vous incontournables pour lesquels



Emmanuel Guirand est un véritable moteur !, révèle **Olivier de Veyrac**, responsable d'exploitation chez Nouvetra (SERFIM OA). Notre branche d'activité mérite d'être mieux connue des jeunes formés dans le génie civil, ces rencontres permettent de montrer l'étendue de nos expertises. Nous réparons et maintenons des ouvrages d'art grâce à la mise en œuvre de chantiers impressionnants, c'est un aspect du métier qu'ils découvrent bien souvent à cette occasion. »

Tisser des liens privilégiés



Pour **Stéphane Londiche**, directeur délégué de l'agence Lyon Métropole de Serpollet (SERFIM Énergie), « l'alternance est un partenariat précieux ! Nous entretenons des relations étroites avec ces établissements qui sont pour nous des viviers de talents. Aujourd'hui, Serpollet, 420 salariés, accueille 27 alternants de tous niveaux, du CAP à l'école d'ingénieurs. Nous avons mis



DEPUIS 3 ANS, CHAQUE ANNÉE, ce sont 100 contrats en alternance signés chez SERFIM avec un taux de conversion de 55%.

en place un dispositif de tutorat de terrain en interne, avec la formation de nos chefs de chantier à l'encadrement des jeunes. Quand la réussite est au bout de la formation, et j'entends par là l'embauche à l'obtention du diplôme, c'est une victoire pour tout le monde. Chez nous, 70 % d'alternants transforment l'essai vers l'emploi. »

Une formation et un accompagnement soignés qui leur offrent aussi de véritables perspectives de carrière.



« C'est souvent le cas, développe **Denis Crozet**, chargé d'affaires MGB TP (SERFIM Route). Les jeunes intégrant notre entreprise - certains dès 15 ans - s'approprient notre organisation et nos valeurs. Nous tissons une relation de confiance favorisant ensuite leur évolution au sein de l'entreprise. Cette dynamique a permis à de nombreux collaborateurs issus de l'alternance d'être aujourd'hui à des postes d'encadrement. »

*Source : Système d'information sur l'apprentissage (SIA), Dares.

Sur le site paysager de Terenvie à Feyzin (69), plateforme de revalorisation de terres polluées, des hôtels à insectes et des ruches ont été aménagés et une mare accueille des crapauds calamite, espèce protégée.

SERFIM s'engage

SERPOL formalise sa stratégie carbone

Fer de lance de la branche dépollution du groupe, SERPOL est un acteur de la transition écologique au travers de ses activités de traitement des sols et des nappes phréatiques, de réhabilitation de friches industrielles et de traitement d'effluents. La politique environnementale de l'entreprise, fondée sur la stratégie globale du groupe, s'appuie notamment sur deux axes prioritaires : la réduction des émissions carbone et la régénération du vivant.

Afin de répondre à leur objectif d'abaissement des émissions de ses activités, SERPOL a réalisé son premier bilan carbone en 2022 sur tous les périmètres de l'entreprise, puis un deuxième en 2023. « Ce second exercice plus détaillé nous permet d'affiner nos réponses stratégiques,



déclare **Sylvie Navarette**, correspondante QSE/RSE. Plus de 70 % de nos impacts concernent nos achats et nos filières de traitement. Nous tendons de fait à structurer une véritable politique coordonnée d'achats durables et responsables avec l'ensemble de la chaîne de valeur et les fournisseurs. SERPOL s'est d'ailleurs engagé dans la démarche de labellisation RFAR (Relations Fournisseurs & Achats Responsables). »

Renaturation des zones de chantiers

Des mesures de réorganisation interne sont également en cours de déploiement : le verdissement des flottes de véhicules, la mise en œuvre d'une

politique de mobilité durable et l'optimisation des déplacements permettant de réduire l'impact carbone induit par les transports. « La sensibilisation de nos collaborateurs est une étape essentielle pour progresser



dans l'optimisation de nos process, explique **Alain Dumestre**, directeur général de SERPOL. Nous avons également initié le développement de la Fresque du Climat à l'échelle du groupe et nous nous intéressons à d'autres outils pour attirer l'attention d'un maximum de personnes sur les sujets environnementaux. Depuis 2020, SERPOL dispose d'un comité Environnement dédié au déploiement de l'engagement environnemental de l'entreprise. La création d'un Atlas biodiversité SERPOL par les collaborateurs, illustre ainsi la volonté d'intégrer la préservation de la biodiversité dans nos métiers. Nos démarches sont en cours de concrétisation : je pense notamment au développement de l'offre de renaturation de nos chantiers que nous généraliserons très prochainement et qui proposera à nos clients des aménagements voués à protéger la biodiversité (passage pour animaux, travées vertes, nichoirs, etc.). Et nous souhaitons aller plus loin avec l'accompagnement d'écologues et de bureaux d'études spécialisés. »



L'Atlas de la biodiversité créé par SERPOL

Un premier rapport RSE pour SERFIM

Retraçant la stratégie sociétale et environnementale de SERFIM, le rapport RSE, publié en juillet 2023, met en lumière le cheminement volontariste du groupe dans les domaines de la sécurité, de la mixité et du bien-être au travail, de la réduction de l'empreinte environnementale du groupe, de l'aménagement durable des territoires et de la régénération du vivant. Le document articule des fiches projet décrivant l'ensemble des actions concrètes menées par chaque branche d'activité. « Notre ambition est de contribuer à une meilleure qualité de vie sur les territoires. Cette stratégie RSE, au cœur de chacune de nos décisions, se traduit au quotidien par des actions concrètes pour limiter notre empreinte carbone et minimiser l'incidence de nos activités sur l'environnement, mais aussi embarquer nos 2 700 salariés dans une véritable aventure collective », précise



Marie-Anne Gobert, directrice de la RSE, de la Communication, des Relations publiques et des Synergies SERFIM.



Consulter le rapport RSE SERFIM ici :



Réduire l'impact carbone des chantiers de voirie



Enedis, la Métropole de Lyon, la Ville de Villeurbanne et l'entreprise Serpollet ont mené ensemble une expérimentation visant à limiter l'impact carbone d'un chantier de voirie. L'objectif : vérifier, en conditions réelles, si l'activation de nouveaux process permet d'atteindre des objectifs de réduction significative des émissions. Et ce, afin de pouvoir envisager une possible industrialisation de ces dispositifs sur les chantiers futurs.

L'opération, située à Villeurbanne, visait à moderniser le réseau de distribution électrique. Pendant un peu moins de deux semaines, du 2 au 13 octobre, les équipes de Serpollet ont appliqué de nouvelles procédures de travail afin de limiter l'impact environnemental du chantier. Le projet s'appuyait sur l'activation de trois leviers majeurs : la réutilisation en remblais des matériaux extraits des trottoirs pour réduire le recours aux matériaux neufs et par conséquent l'incidence liée à leur transport et à la préservation des ressources naturelles ; l'emploi d'engins, de véhicules et de matériels électriques pour atténuer significativement les émissions à la fois de CO₂ et de particules fines, mais aussi le niveau

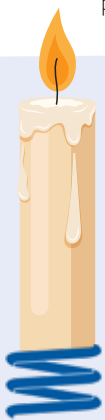
de bruit ; la réalisation des réfections définitives par la Métropole de Lyon immédiatement après le remblaiement de la fouille, pour éviter l'utilisation d'enrobés provisoires pour une période transitoire et donc la mise en décharge de ces revêtements.

« L'ensemble de ces actions a engendré la diminution de 32% de l'empreinte carbone du chantier pour le scope Serpollet (25% de baisse de l'empreinte carbone si on prend en compte le scope Enedis + Serpollet). Mais surtout, elles nous ont permis de vérifier la faisabilité technique et procédurale de ce type d'opération. Cela nous permettra de continuer à améliorer nos process à l'avenir, en lien avec les



avancées techniques en matière d'outillage et de mobilité électriques », précise **Mélanie Bensa**, responsable transition écologique de Serpollet.

Car l'expérience aura en effet montré combien les engins et matériels électriques actuellement sur le marché peuvent s'avérer parfois bien plus compliqués et plus chers à utiliser. Il reste du chemin à parcourir pour que ce type de chantier bas carbone soit duplicable et réalisable partout. C'est tout l'enjeu des prochaines années pour l'ensemble des professionnels des travaux publics et notamment pour Serpollet.



EURÊKA, LE CHALLENGE QUI STIMULE LA CRÉATIVITÉ DES COLLABORATEURS SERFIM, FÊTE SES 10 ANS

Le concours Eurêka, challenge d'innovation interne de SERFIM, fête sa 10^e édition ! Imaginé en 2014 par le Comité Innovation, il permet aux collaborateurs du groupe de laisser libre court à leur inventivité pour créer des solutions innovantes. Celles-ci répondent à des besoins techniques, de process ou visent à améliorer l'impact environnemental, la qualité de vie au travail, la sécurité ou la communication. 348 projets ont été déposés depuis l'origine et plusieurs dizaines d'entre eux ont été primés, développés puis déployés sur le terrain pour certains.



L'odyssée de Luc Fargier

Aujourd'hui directeur de la production et de la logistique de Satif OA, entreprise spécialisée dans les domaines de l'expertise subaquatique, Luc Fargier est un passionné de plongée au parcours jalonné d'expériences internationales.

C'est à la faveur d'un camp UCPA, à l'âge de quatorze ans, que Luc découvre la plongée sous-marine, discipline qui orientera toute sa carrière. En parallèle de ses études de génie civil, il passe un brevet d'État d'éducateur sportif spécialisé. Il entame sa vie active en travaillant dans l'entreprise familiale de travaux publics, à Saint-Étienne. Assez vite lassé, il décide de rallier le sud de la France et devient moniteur de plongée. « L'expérience est belle, mais devenu père de famille, j'ai besoin de plus de stabilité financière. Sur les conseils d'amis, j'entre à l'INPP, la fameuse école marseillaise qui

forme les scaphandriers professionnels. Lors de mes premières missions d'inspection d'ouvrages, je rencontre **Éric Durieu** et **Gérald Forissier** qui fonderont Satif OA deux ans plus tard ». Les jeunes chefs d'entreprise emploient Luc pendant trois ans. Ce dernier rejoint ensuite Satif, auprès d'Arnaud Laval, où il retrouve les TP en version immergée, pendant une dizaine d'années.

Hong Kong, Congo, La Talaudière

Besoin de changement : Luc démissionne et s'installe à Hong Kong pendant un an comme superviseur

hyperbare de tunnelier pour Vinci Construction. « Très formateur, mais terriblement usant ! Un tunnelier ne s'arrête jamais... ». Au terme du chantier, il regagne la Loire, reprend son activité en intérim et passe des diplômes internationaux d'inspection. Cette nouvelle donne le mène sur des plateformes pétrolières offshore, au large du Congo. Ce sera l'Afrique pendant cinq ans, des séjours intenses – les embarquements durent 45 jours – marqués de belles rencontres humaines (« l'exiguïté rapproche ! ») et un autre aspect du métier, avec notamment l'appropriation des techniques de contrôle non destructif qui permettent de caractériser l'intégrité des structures. Dans l'intervalle des rotations, Luc assure des remplacements chez Satif OA, alors en pleine croissance.

Pivot stratégique

En 2021, on lui propose d'intégrer l'entreprise. Ses missions sont diverses : il gère l'encadrement des plongeurs, les ressources matérielles, et chiffre les prestations. Il est également conseiller à la prévention hyperbare. « Cet homme de terrain, charismatique et secret, s'est très rapidement adapté à ses nouvelles fonctions, témoigne **Éric Durieu**, directeur général de Satif OA. Ses expériences sont une véritable richesse pour l'entreprise ! De fait, les compétences offshore de Luc constitueront un réel atout pour le développement des marchés éoliens maritimes ». Ce dernier assure un rôle pivot stratégique entre le bureau d'études et ses équipes. « Il parle le même langage que ses scaphandriers sur lesquels il veille avec une extrême bienveillance et une préoccupation de tous les instants pour la sécurité », poursuit **Gérald Forissier**, directeur général délégué. Certes plus sédentaire, Luc se dit très heureux d'être partie prenante d'une société prometteuse, aux valeurs humaines fortes.

SERFIM Mécénat : des projets qui ont du cœur

En 2015, SERFIM créait son fonds de dotation, SERFIM Mécénat. Depuis, chaque année, de nombreux projets associatifs sont soutenus dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'égalité des chances, de l'environnement, de la mixité, de la santé, de la solidarité et du sport. En 2021, ce fonds s'ouvrait à des causes chères aux salariés du groupe. Cette année encore, un jury composé de quinze collaborateurs volontaires a désigné les 22 associations lauréates des dotations 2023, portées par les collaborateurs SERFIM. Voici leurs trois coups de cœur.



Diving for Future : en 3 ans, plus de 15 tonnes de déchets retraités

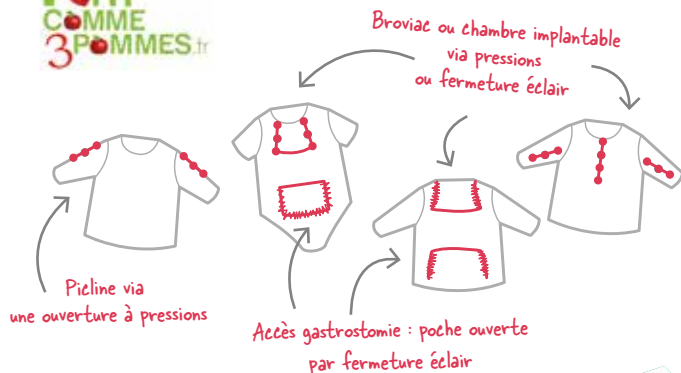
Diving for Future

divingforfuture.fr

« Créée par des sapeurs-pompiers bénévoles en 2020, cette association feyzinoise (métropole de Lyon) s'est donnée pour ambition de nettoyer les fleuves et les rivières. Ses membres sont des plongeurs qualifiés et diplômés qui, une à deux fois par mois, se mobilisent pour des opérations de nettoyage. Ces passionnés, en amoureux de la nature, veillent à trier et recycler tous les déchets repêchés pour les acheminer en déchèterie. Ces sorties sont également l'occasion de sensibiliser la population et de former des éco-plongeurs. »

Emmanuelle Magliano,
responsable de la communication
SERFIM, adhérente bénévole





L'un des grands projets de l'association : la création de t-shirts adaptés aux soins d'enfants stomisés, et pour ceux porteurs de cathéter ou de chambre implantable.



Fort comme 3 pommes

fortcomme3pommes.org

« Fort comme 3 pommes est une association rhônalpine née en 2008 de la volonté d'offrir un quotidien supportable au jeune Raphaël, atteint de trois maladies digestives rares et orphelines. Celle-ci vient également en aide à d'autres enfants souffrant de pathologies chroniques lourdes, ainsi qu'à leurs familles. Les fonds qu'elle récolte permettent de soutenir le développement d'activités comme l'art thérapie et la création d'une gamme de vêtements adaptés aux dispositifs médicaux. »

Alexandre Fiard,

responsable d'agence de PRB (SERFIM Eau),
trésorier de l'association



Chaque année, les bénévoles d'E.S.A. accompagnent plus de 4 000 enfants dans toute la France.



Entraide Scolaire Amicale (E.S.A.)

entraidescolaireamicale.org



« Depuis plus de 50 ans, cette structure au déploiement national accompagne des enfants issus de familles défavorisées et en difficulté scolaire, du CP à la terminale, grâce à l'engagement de bénévoles – actifs, retraités, étudiants, lycéens – pour l'égalité des chances. À Lyon, plus de 200 jeunes sont actuellement mentorés par l'E.S.A. »

Rachida Mahdar,

assistante administrative et achat SERPOL,
adhérente bénévole

Nos collaborateurs s'engagent

« Cette année, sur 46 dossiers présentés à SERFIM Mécénat, 25 ont été proposés par un collaborateur parmi lesquels 22 ont été retenus. Cette démarche volontaire renforce le sens de nos soutiens, en cohérence avec les valeurs du groupe qui privilégie des actions de proximité en lien avec notre territoire. En 2024, nous irons plus loin dans l'animation et le pilotage des projets, en impliquant davantage nos collaborateurs pour créer des relations encore plus fortes avec les associations. »



Emmanuelle Brunot,

assistante de direction,
organisatrice du jury SERFIM Mécénat

Vous souhaitez proposer des projets à SERFIM Mécénat ?

Contactez-nous !

mecenat@serfim.com



arrêt sur image

Installation de décorations lumineuses par Bentin, à Villemomble, en Seine-Saint-Denis.

SERFIM Mag, magazine de SERFIM / Directrice de la publication : Alexandra Mathiolon / Rédactrice en chef : Emmanuelle Magliano / Rédactrice en chef agence : Amélie Llamas-Decool / Réalisation et édition : Syntagme / Crédits photos - Illustrations : Prisme Consulting, SERFIM, SERFIM ENR, SERFIM Recyclage, SERPOL, Nouvetra, Albertazzi, SERFIM T.I.C., Infinity Nine Media / Alexia Leduc, Caratelli, MGB, Serpollet, Laurent Cerino, Barbara Tournaire, DRM Production, Hugo Pedel / Vue d'Ici, DR / Numéro ISSN en cours / Imprimé sur du papier PEFC (issu de forêts gérées durablement) / SERFIM, 2 chemin du Génie, CS 50213, 69632 Vénissieux Cedex

Vous ne souhaitez plus recevoir la version papier ? Contactez-nous par mail à serfim@serfim.com pour recevoir la version numérique.